

La faune des T. N.-O.



Le boeuf musqué des Territoires du Nord-Ouest



Le boeuf musqué des Territoires du Nord-Ouest

Ovibos moshatatus

Le boeuf musqué est passé de la Sibérie à l'Amérique du Nord il y a quelque 90 000 ans, à l'époque où le détroit de Bering était à sec. Pendant la dernière glaciation en Amérique du Nord, des boeufs musqués ont survécu dans les refuges sans glace du Groënland et des îles septentrionales de l'Arctique. Avec le retrait des glaces, ils se répandirent sur l'ensemble du Groënland et du nord canadien et se dirigèrent ensuite vers l'ouest, en Alaska.

Aujourd'hui, leur aire est moins étendue : on trouve la plupart des 80 000 à 90 000 boeufs musqués du Canada dans les îles arctiques, en particulier les îles Banks, Ellesmere, Melville et Victoria; sur le continent, ils sont en grand nombre dans les terres au nord du Grand lac de l'Ours jusqu'à la côte arctique et dans la région du golfe Queen Maud. On les rencontre aussi, mais moins nombreux, dans le refuge faunique de Thelon et dans la région sud-ouest en direction du lac Artillery.

Traits distinctifs

L'habitat des boeufs musqués est sous la neige huit mois sur douze. Dans les îles de l'extrême Arctique, il y a quatre mois d'obscurité pendant lesquels la température est de -30° Celcius à

-40° Celcius et que soufflent de fréquents blizzards. Sans son remarquable pelage à double épaisseur, le boeuf musqué ne pourrait jamais résister à un climat aussi rude.

"Oomingmak" (le barbu), comme l'appellent les Inuit, est entièrement recouvert, à l'exception de ses cornes, de ses sabots, de ses lèvres et de ses naseaux, d'une fine laine courte exceptionnellement chaude; cette toison est elle-même recouverte d'un manteau de poil touffu, long d'environ 62 cm et touchant presque le sol, ce qui donne au boeuf musqué son aspect distinctif.

Son pelage, généralement d'un brun foncé ou tirant sur le noir, est extrêmement hirsute sur les épaules, formant une forte crinière particulièrement visible chez le mâle. Derrière ses épaules, il y a une courte "selle" blanche ou crème. Des "chaussettes" allant du brun clair au blanc semblent recouvrir le bas de ses pattes.

En mai, quand les températures de l'Arctique sont en hausse, le boeuf musqué commence à perdre sa toison. La laine qui tombe par plaques et qui s'accroche aux longs poils de son manteau extérieur donne alors à l'animal une apparence hirsute et loqueteuse. Les

pierres et les arbustes de la toundra sont également jonchés de petites touffes de cette laine dont se servent certains oiseaux pour la nidification. Une nouvelle toison pousse tout au long de l'été de sorte qu'au mois d'août le pelage des boeufs musqués est de nouveau lisse et de couleur foncée. Quant au poil extérieur, il ne tombe à aucune époque en particulier, mais se renouvelle sans doute tout au long de l'année.

Une autre adaptation au froid du boeuf musqué : ses petites oreilles velues et sa très courte queue cachée sous son manteau; par ailleurs, des sabots arrondis et aux bords très tranchants lui assurent une bonne traction sur la glace et les surfaces pierreuses. Le boeuf musqué a la vue, l'ouïe et l'odorat exceptionnellement bien développés. Aussi n'a-t-il, dans son habitat le plus septentrional, aucune difficulté à se déplacer à la recherche de nourriture pendant les mois d'obscurité hivernale.

Les cornes du boeuf musqué commencent à pousser dès sa quatrième ou cinquième semaine et ne sont pleinement formées qu'au bout d'environ six ans. Les grandes cornes recourbées du boeuf adulte se joignent à la base pour former un renflement massif fortement cannelé. Chez la femelle, ce renflement est moins prononcé et est séparé au milieu par une touffe de poil blanc. Les cornes deviennent plus foncées avec l'âge; elles peuvent aussi être tachées de brun par la végétation du fait que l'été elles servent à fouiller les tourbières. Les plus grandes cornes connues, trouvées à proximité de la rivière Perry, mesuraient 80 cm d'une pointe à l'autre.



Aire de distribution des boeufs musqués dans les Territoires du Nord-Ouest



Femelle marquée à l'oreille et son petit

À cause de son aspect hirsute et massif, le boeuf musqué paraît un animal énorme. En réalité, l'adulte mesure seulement de 130 à 150 cm aux épaules; il arrive donc à peu près à la poitrine d'un homme. Le poids moyen d'un mâle est d'environ 340 kg tandis que celui de la femelle est généralement inférieur de quelque 90 kg. En captivité, les boeufs musqués atteignent des poids beaucoup plus élevés par suite d'une meilleure alimentation.

Alimentation

La nourriture des boeufs musqués varie d'une saison à l'autre. L'été, ces bêtes fréquentent les vallées fluviales, les rives des lacs et les prairies mouillées à la recherche de saules, de laïches, de roseaux, d'herbes, de viandis, d'épilobes en épis, de silènes cucubales, de renouées et de vergerettes. L'hiver, les hardes passent plus de temps sur les sommets et les pentes des collines ainsi que sur les plateaux où les vents arctiques exposent la végétation comme les herbes, la camarine noire, l'airelle et le saule.

La plupart des hivers, les boeufs musqués trouvent aisément leur nourriture sur les collines fouettées par le vent, à condition qu'il fasse froid et que la neige ne soit pas trop profonde. Toutefois, si la pluie ou la neige fondue tombe tardivement, ou s'il y a de fréquents gels et dégels, une croûte de glace peut se former sur la toundra et se recouvrir ensuite d'une épaisse couche de neige. Dans de telles conditions, les boeufs musqués ont beaucoup de difficulté à fourrager sous la glace et peuvent mourir de faim. Normalement, s'il n'y a qu'une légère croûte de neige sur la végétation, le boeuf musqué peut la traverser à l'aide de ses sabots. Une croûte plus épaisse peut être brisée par l'animal qui soulève la tête et laisse tomber son museau sur la surface; avec ses sabots, il creuse ensuite le cratère, écarte la glace brisée et se nourrit de viandis.

Comportement

Animaux grégaires, les boeufs musqués vivent en hardes vaguement organisées. L'importance de la harde et sa composition varient suivant la saison, les conditions de l'habitat et le nombre de mâles. Une harde moyenne compte environ quinze bêtes. Après le rut de juillet et d'août, les hardes augmentent en importance au fur et à mesure que les mâles se rassemblent ou s'intègrent aux troupeaux mixtes. La présence des loups peut aussi entraîner l'accroissement d'une harde, le nombre étant une réponse au harcèlement. Certains groupes de boeufs musqués peuvent s'assembler pour se

Kant Injefors

nourrir; par contre, pendant les hivers plus froids, il peut arriver que les gros troupeaux se fractionnent par suite d'un manque de fourrage.

À la différence du caribou, les boeufs musqués n'entreprennent pas de longues migrations; mais dans certaines régions, comme aux alentours de Coppermine, les aires d'été et d'hiver sont distinctes et parfois situées à 160 km l'une de l'autre. Pour ces voyages entre les aires, le taureau conducteur ou la femelle dominante marche à la tête du groupe.

Le taureau conducteur est généralement un des plus gros de la harde et se distingue souvent par de fortes cornes foncées et craquelées et un manteau d'été encore recouvert de nombreuses touffes de laine. Quand il traverse le troupeau, les bêtes subordonnées lui cèdent la place et le regardent passer. Quand il y a menace de danger, le mâle dominant est souvent le dernier à réagir et le premier à se détendre une fois le danger passé. Dans les hardes constituées uniquement de femelles, l'une d'elles peut manifester les mêmes traits de dominance.

C'est quand un troupeau rencontre un obstacle comme une rivière profonde ou une berge abrupte que se manifeste le plus l'influence de l'animal dominant. Alors que les autres membres du troupeau tournent en rond, l'animal dominant semble prendre la situation en main et entraîne les autres à surmonter l'obstacle. Dans le cas d'ennuis de la part des hommes, des machines ou des loups, c'est encore ce dernier qui mène.

À l'approche des loups, le troupeau court souvent vers un terrain élevé ou un endroit où la neige est peu profonde. Arrivé au sommet, le taureau conducteur s'arrête et se tourne pour faire face à l'agresseur tandis que les autres resserrent les rangs derrière lui dans leur formation de défense si caractéristique. Agitées, les bêtes changent de position tout en fixant leur adversaire. Cette formation est extrêmement efficace contre l'attaque des loups pourvu qu'aucune des bêtes ne quitte la ligne de défense. Les loups encerclent le troupeau et attaquent toute bête qui en sort pour charger. Si le troupeau est bien organisé, les loups abandonneront éventuellement pour chercher une proie plus facile. Si toutefois une des bêtes se sépare du groupe, ou se retrouve seule à l'approche des loups, ses chances de survie sont considérablement diminuées.

Normalement, un boeuf musqué pleinement adulte est une proie redoutable pour un loup et peut facilement se défendre en chargeant de ses cornes. Mais



Renée Knowlton

Mâle adulte

si les loups se mettent à l'énerver par des attaques intermittentes, le boeuf devient de plus en plus fatigué et vulnérable. Éventuellement et à moins qu'il ne réussisse à s'échapper, il risque fort de devenir la victime des loups.

Reproduction

Pendant la plus grande partie de l'année, les boeufs musqués sont des animaux paisibles. Mais vers la fin de l'été, la quiétude de l'Arctique est brisée par le choc des cornes de taureaux : la raison de ces affrontements est la suprématie des hardes.

Un mâle dominant doit sans cesse défendre sa position. Des escarmouches peuvent se produire en tout temps de l'année, mais quand commence le rut, les

combats entre mâles deviennent sérieux et prolongés. Normalement, la simple menace d'un mâle dominant suffit à éloigner un intrus, mais au plus fort de la saison du rut, les menaces donnent lieu à des combats bruyants et dramatiques, les mâles s'élançant les uns vers les autres, se heurtant de front avec un bruit sourd et retentissant. Le choc de ces coups terribles est absorbé par l'épaisseur des cornes et du crâne; aussi, le plus faible des adversaires s'éloigne généralement avant de subir de trop sérieux dommages. Les femelles et les veaux, broutant paisiblement, prêtent peu attention à ces combats.

Le rut atteint son point culminant à la fin de l'été et les accouplements se poursuivent jusqu'à la fin de septembre. À mesure que les mâles dominants



Boeufs musqués en formation de défense

établisent leur suprématie, les troupeaux se transforment en groupes ressemblant à des harems composés d'un mâle adulte, de plusieurs femelles et leurs petits ainsi que de jeunes mâles. Les taureaux vaincus se regroupent ou demeurent solitaires. De jeunes mâles peuvent tenter agressivement de rejoindre les troupeaux, tandis que les plus vieux se contentent d'errer seul dans la toundra pour se nourrir et dormir.

La durée de gestation des boeufs musqués est de huit à neuf mois. Les veaux naissent à environ la même époque partout dans les Territoires du Nord-Ouest en dépit des différences de température entre les régions les plus au nord et celles plus au sud. Le vêlage a été observé de la troisième semaine d'avril à la mi-mai. Les températures sont encore bien au-dessous de zéro et la neige est encore très épaisse quand naissent les veaux, mais à moins de conditions extraordinaires de vent ou de pluie verglaçante, les nouveaux-nés sont tout à fait capables de survivre à la rigueur de ces conditions.

Les veaux peuvent se tenir debout et téter dans les minutes qui suivent leur naissance. Pendant les toutes premières semaines, ils se tiennent près de leur mère et au milieu du troupeau. Des femelles solitaires avec leur veau ont été aperçues loin d'une harde, mais cela doit être un comportement inhabituel car, sans la protection du groupe, une femelle et son petit ont peu d'espoir de survivre à l'attaque des loups ou d'un grizzly.

Au fur et à mesure qu'il se développe, le veau se déplace sur l'aire de pâturage du troupeau et prend ses ébats avec les autres de son âge, mais dès le premier signe de danger, il court vers sa mère, se

cachant parfois complètement sous sa jupe ample et flottante.

Le veau du boeuf musqué ressemble presque à un porcelet. Il naît avec un court manteau laineux, qu'il commence à perdre en juillet. Arrivé septembre, le jeune boeuf musqué est une réplique miniature de ses aînés avec une nouvelle toison recouverte d'un pelage extérieur plus long. Le pelage complet du boeuf musqué adulte se développe au cours de son troisième hiver.

Le veau peut demeurer avec sa mère pendant une bonne partie de sa première année. Dans les régions fertiles, les femelles peuvent vêler chaque année et le sevrage se produit probablement à la fin de l'automne ou au début de l'hiver. Dans les régions moins fertiles, comme par exemple dans l'extrême Arctique, il se peut que la femelle reproduise tous les deux ans seulement et alors le veau d'un an peut continuer à téter jusqu'à l'âge de quinze ou dix-huit mois. L'allaitement prolongé assure un supplément alimentaire au cours des durs mois d'hiver quand la nourriture est difficile à trouver.

Situation économique et gestion

Avant le 18^e siècle, il est probable que le boeuf musqué n'ait joué qu'un rôle mineur comme source de nourriture pour les peuples autochtones des Territoires du Nord-Ouest.

Les Chipewyan qui vivaient le long de la limite des arbres, de l'ouest de la baie d'Hudson à la rivière Coppermine, chassaient le boeuf musqué uniquement lorsque leur nourriture traditionnelle de caribou et de poisson venait à manquer. Sans doute que cela était également le cas

des premiers Inuit qui vivaient surtout dans les régions côtières et qui chassaient le caribou et les mammifères aquatiques.

Au cours du 18^e siècle, avec l'arrivée de nombreux Européens venus exploiter ce nouveau pays, les peuples autochtones commencèrent peu à peu à abandonner leur style de vie traditionnel.

Ils fréquentèrent de plus en plus les villages et autres agglomérations pour bénéficier d'articles de commerce, notamment la nourriture et les armes à feu. Les Chipewyan qui voyageaient par voie de terre jusqu'à Churchill au Manitoba commencèrent à tuer les boeufs musqués rencontrés en cours de chemin. Une partie de la viande leur servait de nourriture pour traverser les régions où le caribou était rare, mais la plus grande part était vendue, avec les peaux, aux postes de traite.

Vers 1820, le boeuf musqué avait également pris de l'importance pour les Inuit de la côte qui avaient besoin de plus de nourriture pour leur population croissante. Ils se mirent à pénétrer davantage à l'intérieur du pays et, arrivant à l'habitat principal du boeuf musqué, ils le chassèrent presque jusqu'à l'extinction.

Alors même que les peuples autochtones devenaient de plus en plus dépendants du boeuf musqué, les explorateurs et les chasseurs de baleines en tuèrent des milliers pour se nourrir, et aussi parce que les peaux de ces bêtes étaient de plus en plus en demande en Europe comme couvertures de voyage en traîneau.

Les boeufs musqués risquent particulièrement d'être surchassés pour

plusieurs raisons. D'abord ils sont généralement peu méfiants et faciles à traquer. Ensuite, comme ils ne parcourent pas d'immenses étendues, il suffit de connaître leur habitat naturel pour les retrouver. Enfin, et c'est là le plus triste, leur formation de défense, si efficace contre les loups, devient suicidaire lorsqu'elle est pratiquée face à des hommes armés.

Dès 1900, la demande de viande et de peaux, jumelée à l'introduction des armes à feu, avait entraîné un grave déclin de la population des boeufs musqués dans le Canada continental. Il se peut aussi que les conditions climatiques, peut-être des tempêtes glaciales d'automne, aient contribué à réduire le nombre des boeufs musqués dans les îles Banks et Victoria. En 1917, le gouvernement canadien, conscient que ces animaux risquaient l'extinction complète, en interdit le commerce des peaux et déclara le boeuf musqué une espèce protégée. En 1927, on créa le refuge faunique de Thelon dans le bassin hydrographique de la rivière Thelon pour y protéger les boeufs musqués de la région. Depuis, la population de boeufs musqués a lentement augmenté, occupant une aire plus étendue.

En 1967, leur nombre s'était accru au point qu'on permit une chasse contrôlée

dans plusieurs communautés inuit. En 1990, on autorisa l'abattage de 3500 bêtes dont 2000 uniquement sur l'île Banks. Les limites sont constamment révisées par le Ministère des Ressources renouvelables des T. N.-O.

Certaines communautés de l'Arctique de l'ouest et de l'Arctique central permettent à des chasseurs sportifs d'abattre une partie des bêtes qui leur sont allouées. Pour plusieurs milliers de dollars, un chasseur du sud peut obtenir un droit de chasse avec guides. Il est permis de se rapprocher à 3,25 km des hardes en motoneige; les animaux sont ensuite traqués à pied.

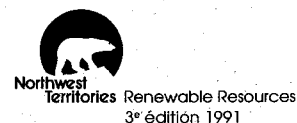
Dans les Territoires du Nord-Ouest, on commence à étudier le potentiel économique de la toison (appelée "qiviut") du boeuf musqué. Cette laine est d'une exceptionnelle qualité, ayant le poids et la chaleur du cachemire. En Alaska, un programme de domestication du boeuf musqué a été mis sur pied dans le but de développer une industrie artisanale spécialisée dans la fabrication d'articles tissés ou tricotés.

Au fur et à mesure que croît l'intérêt pour le nord canadien, les animaux uniques des régions septentrionales et notamment les boeufs musqués pourraient

devenir une attraction touristique dans des parcs et refuges fauniques nationaux. Mais même pour les Canadiens qui ne verront jamais un boeuf musqué dans son habitat naturel, il importe que ces animaux soient protégés, car ils sont un lien avec une époque où l'homme n'avait pas encore mis pied en Amérique du Nord. Dans un monde où le temps passe aussi vite, il est rassurant de savoir qu'il existe, quelque part dans le nord de notre pays, un animal de la toundra qui continue à brouter paisiblement, tout comme il le faisait il y a 90 000 ans.

Renseignements :

Division de la sensibilisation au respect de la nature,
Ministère des Ressources renouvelables
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
600, 5102-50^e avenue
YELLOWKNIFE, NT, X1A 3S8



Groupe typique de femelles et de veaux dans leur habitat d'été

